

Rapport d'activité avril 2019-août 2020.

Autant les rapports d'activité se succédaient depuis des années dans une grande continuité, autant celui-ci marque évidemment une rupture dans notre dynamique. Celle-ci est due à l'épidémie mais aussi à la maladie et au décès de Paul Malartre. Nous avons vécu une année inquiète et endeuillée, nous avons repoussé notre assemblée générale et l'université d'été : ces faits colorent forcément notre bilan. Cependant, les Amis de La Vie ont tenu bon et, sur la période de 18 mois que couvre ce rapport, peuvent se réjouir d'avoir su maintenir les liens et d'être restés créatifs.

Il nous a fallu quelques semaines pour comprendre que la crise sanitaire allait durer. Mais dès cette évidence comprise, nous nous sommes plutôt bien adaptés à nouvelle forme de communication grâce aux outils internet. Au sein des différentes équipes nationales Christian Jacques-Natali a su nous faire comprendre qu'il fallait saisir l'occasion de cette crise pour progresser dans la maîtrise et les outils afin d'en tirer le maximum. Ainsi, au niveau du conseil d'administration, du bureau, du groupe ressource, nous avons continué à travailler, à élaborer, à prendre des décisions.

Quant aux groupes locaux, les expériences sont diverses comme nous le verrons plus loin.

La crise n'est pas finie et nous continuons de découvrir, notamment à travers cette assemblée générale à distance, d'autres manières de travailler ensemble. S'il faut tirer un premier bilan de cette période, nous pouvons dire que plus les liens et la confiance sont forts entre les membres de nos communautés – groupes locaux, CA, bureaux, groupes « projets » – plus la communication et le travail à distance est aisé.

Nos activités à l'échelle locale :

Comme nous l'affirmons chaque année, la vie des groupes locaux reste le cœur de l'activité des Amis de La Vie. Depuis maintenant une dizaine d'années, les équipes d'Amis de La Vie peuvent compter sur l'accompagnement des membres du « Groupe ressource ». Chaque membre du groupe ressource est responsable d'une partie du territoire, par grande région. Il est l'interlocuteur privilégié des animateurs.

Chaque année, le groupe « Ressource » organise une rencontre des groupes par région. Son objectif est de faire connaissance, de partager réussites et difficultés,

mais aussi de découvrir les ressources, les informations et les outils d'animation mis à disposition des responsables de groupe et qui sont accessibles sur le site intranet de l'association. **La dernière rencontre régionale des groupes locaux a eu lieu le 23 novembre 2019 à Toulouse.** Cette journée a réuni les équipes animatrices des groupes d'Occitanie et du Sud-Ouest : Haute-Garonne, Dordogne, Corrèze, Gironde, de l'Hérault et du Lot-et-Garonne. Elle a été de l'avis des participants un moment fort pour se redynamiser et redéfinir ensemble le sens et la mission des Amis de La Vie, un travail qui a toujours été nécessaire au sein de notre association étant donné son caractère assez unique et un contexte médiatique, ecclésial et social toujours en évolution.

Pas de création de groupe en 2019-2020, mais deux relances :

- Dans le Maine-et-Loire, malgré un nombre relativement élevé d'abonnés à La Vie (2 200), le groupe était en train de s'éteindre. Une petite équipe a été mise en place début 2020, pilotée par deux lectrices Marie-Madeleine et Marie qui se sont rencontrées lors de la soirée organisée autour d'une conférence de Bernadette Puijalon. La première rencontre du groupe qui était prévue à Angers le 24 mars a été repoussée à des temps plus cléments.

-En Haute-Savoie, une nouvelle équipe s'est mise en place début juillet 2019, suite à une conférence à Annecy en avril sur les enjeux de la loi bioéthique qui avait réuni 80 personnes. Alain Noël a accepté de prendre la coordination du groupe secondé par Jean-Pascal Cézard comme trésorier et Marité Koenig comme secrétaire. Le groupe accueillera les Amis de Suisse, mais aussi de Savoie dont le groupe a cessé ses activités.

Sur la vitalité des groupes locaux, le bilan est mitigé.

Dans la dernière lettre semestrielle envoyée début juillet 2020 aux adhérents, tandis que la France se répartissait entre des zones vertes, jaunes et rouges quant à la circulation du coronavirus, Philippe Riolland, responsable du « Groupe ressources » écrivait : « Si nous regardons la carte de France, toutes les régions ne sont pas « en vert » ! Il reste des départements « en jaune » avec des groupes naissants ou fragiles et des départements « en rouge » qui n'ont plus ou pas encore de groupe local ». Il semble que les jeunes retraités n'alimentent plus de façon « naturelle » les équipes locales et que la relève est loin d'être assurée. La façon de les toucher et de les inviter fait actuellement d'une réflexion au sein du Groupe ressource. Par ailleurs, nous continuons de travailler sur des projets de récréation de groupes, avec une priorité pour Marseille/Aix-en-Provence en 2021.

Les réunions conviviales de groupes locaux, généralement bien préparées, ont été nombreuses et riches. Elles se déroulent souvent en deux ou trois temps : un moment d'échange sur un ou des articles de La Vie, un thème sur lequel chacun est invité à s'exprimer (par exemple « l'engagement au fil de l'existence », « Comment nous envisageons la fin de notre vie », « qu'est-ce qu'être fidèles ») et bien sûr un repas partagé.

Les conférences-débats à l'attention d'un large public invité ont porté comme toujours sur des sujets variés, avec quelques thèmes récurrents. Par ordre de fréquence :

- La crise dans l'Église catholique déclenchée par les affaires de pédophilie et d'abus de conscience, les réformes espérées, à partir du numéro de La Vie du 6 juin 2019 (20 propositions pour sauver l'Église), avec des invités comme Véronique Margron, Laurent Grzybowski, les jeunes auteurs de « Pour un christianisme d'avenir » ou encore Anne Soupa
- L'écologie, le climat
- Les élections européennes au printemps 2019
- Les questions migratoires, le sort des réfugiés économiques et politiques en France et dans le monde
- Les questions de bio-éthique

Des rencontres publiques ont été organisées autour de livres en présence des auteurs (des journalistes de La Vie, comme Jean-Pierre Denis pour « Un catholique s'est échappé », Sophie Lebrun pour « Omerta. La pédophilie dans l'Église de France », Laurent Grzybowski pour « Une autre Eglise est possible », mais aussi Claude Faivre-Duboz pour « Humaniser la vie » relatant son expérience de prêtre en Argentine.

Certains groupes ont des activités spécifiques, notamment en Loire-Atlantique. Suite à l'université d'été de Nantes en 2016, le groupe local poursuit pour la quatrième année son partenariat avec la « Folle journée », grâce aux liens tissés avec l'équipe de René Martin, son fondateur. Cette année, un spectacle sur Beethoven a réuni 300 personnes au lycée du Loquidy.

A Lyon, un projet original en partenariat avec l'université catholique de Lyon (UCLY) autour de la presse et des médias a été suspendu à cause de l'épidémie. Il s'agissait d'un travail commun sur le traitement médiatique de l'accident à l'usine Lubrizol de Rouen entre le groupe d'Amis de La Vie du Rhône et des étudiants en HSE (Hygiène Sécurité Environnement) à l'UCLY. Nous espérons que ce projet pourra être repris en 2021.

La technique numérique apprivoisée pour pallier les restrictions des rencontres dues au confinement :

Une fois passée la surprise du confinement le 17 mars 2020, les groupes ont réussi à maintenir les liens en leur sein, chacun prenant des nouvelles des uns et des autres, puis en organisant des réunions par téléphone et par vidéo-conférences. A Lyon, par exemple, une réunion virtuelle a permis de maintenir une rencontre qui fut très profonde et chaleureuse entre des étudiants étrangers du Ciedel (Centre International d'Etudes pour le Développement Local) et une dizaine de lecteurs, ainsi qu'une rencontre très conviviale avec Jean-Pierre Denis. Les Amis de La Vie du Loiret ont organisé une vidéo-conférence le mercredi 27 mai pour échanger sur l'expérience personnelle de chacun durant le confinement, à partir d'une série de questions. Même expérience pour le groupe de Paris et celui du Val d'Oise courant juin.

Les deux groupes de l'Hérault ont opté fin avril et début mai 2020 pour des réunions par téléphone qui ont permis l'expression de chacun, fort bien menée par les animateurs.

D'autres groupes (Corrèze, Yvelines, notamment) ont préféré une rencontre en chair et en os et en plein air.

Par ailleurs, n'oublions pas que l'année qui vient de s'écouler a aussi été celle d'une longue grève à la SNCF, occasion de beaucoup de stress pour les organisateurs de conférences et les intervenants. Le groupe de Grenoble s'est résolu à faire intervenir Véronique Margron en vidéo-conférence depuis Paris et de l'avis de tous, cette première a été une grande réussite malgré des conditions techniques acrobatiques.

Nos activités à l'échelle nationale :

L'université d'été à Rabat. Elle a eu lieu du 11 au 18 juin 2019 sur le thème « Au Maroc, avec des chrétiens chez des musulmans. Entre l'Afrique migrante et l'Europe interdite ». 180 participants, une satisfaction unanime sur la cohérence

entre le lieu, le thème et son actualité, unanimité également sur la chaleur de l'accueil des Marocains et la qualité des intervenants. Première université qui ne s'appuyait pas sur un groupe local, mais sur des partenaires institutionnels (l'Institut œcuménique de théologie Al-Mowafaqa) et associatifs (l'association marocaine Pont des Cultures pour l'organisation logistique). Nous en tirons une expérience forcément enrichissante même si elle a été complexe à organiser et coûteuse sur le plan financier pour l'association. Entre autres explications à ce déficit, une vingtaine d'annulations 15 jours avant l'événement nous forcera à plus de rigueur à l'avenir dans la définition des conditions de remboursements en cas d'annulation.

L'université d'été 2020 devait avoir lieu à Assise en Italie durant la première semaine des vacances de la Toussaint sur le thème « Nous habitons la terre. Penser, agir, espérer face aux défis écologiques ». Nous avons pris dès la fin mars 2020 la sage décision de repousser d'une année complète cet événement. Le thème, le lieu – la Domus Pacis à Sainte-Marie des Anges – et les intervenants restent les mêmes mais notre programme sera forcément retravaillé après l'expérience de l'épidémie. Le comité de pilotage reprendra ses travaux dès cet automne.

L'université d'hiver 2020 : Après quatre éditions à Belley (prise en charge par le groupe du Rhône), puis une à Chambéry, celle-ci s'est tenue le 1er et le 2 février 2020 à Dijon, sur le thème « *Quels choix économiques pour concilier justice sociale et transition écologique ?* ». Quelque 120 participants ont posé leurs questions à trois experts et réfléchi aux priorités de la mobilisation pour limiter le réchauffement climatique. Denis Clerc, économiste et fondateur du mensuel *Alternatives économiques* en 1980, a insisté sur notre responsabilité en tant que consommateurs, tout comme Jean-René Brunetière, spécialiste du développement durable. Philippe Mouy, prêtre, économiste et ami de La Vie à Grenoble, a joué le rôle de « discutant ». Et comme nous étions en pays de bonne chère et de vins remarquables, l'assemblée fut pleine de surprises pour le corps et l'esprit : déambulation guidée dans la ville, orchestre de jazz, contes, eucharistie joyeuse... Pour tout cela, un grand merci aux Amis bourguignons !

C'est le groupe de Loire-Atlantique qui prend le relais pour organiser un week-end au Croisic du 29 au 31 mai 2021 sur un thème qui reste à définir.

Des partenariats qui durent :

J'ai Rendez-vous avec moi : nous poursuivons le partenariat avec l'association 2D4B qui nous permet de proposer aux lectrices de La Vie une session de développement personnel de 3 jours. L'initiatrice de ce partenariat, Laure Le Douarec, est une fidèle lectrice du journal. La sixième édition a réuni à La Bouëxière (35) une trentaine de femmes de 25 à 77 ans du 1^{er} au 4 janvier 2020. Ce partenariat permet à notre association de toucher un public de femmes de différentes générations. L'adhésion aux Amis de La Vie permet un tarif réduit pour la partie « formation » (400 euros au lieu de 600). Nous tenons à y envoyer chaque année, une journaliste de la rédaction – Sixtine Chartier en 2020 – qui représente le journal et peut ainsi découvrir dans un contexte privilégié la diversité et la richesse intérieure de nos lectrices. Ce partenariat est reconduit pour 2021. La prochaine session de « J'ai rendez-vous avec moi » (JRAM) est prévue à la Bouëxière du 15 au 18 janvier 2021.

Le week-end interreligieux de Saint-Jacut de La Mer. Organisé fin janvier depuis de nombreuses années par l'Abbaye de Saint-Jacut de La Mer, ce week-end a la particularité de rassembler les croyants de toutes les religions, les générations et les milieux sociaux grâce à un partenariat avec l'association Coexister et grâce à des tarifs très bas proposés à une association de femmes de milieu populaire en Ille-et-Vilaine. Les Amis de La Vie en sont partenaires. On y retrouve d'ailleurs de nombreux lecteurs du journal. La dernière édition a eu lieu les 24 et 26 janvier sur le thème « Sacrée sexualité ».

Au terme de ce bilan de nos activités, je voudrais remercier tous ceux qui ont contribué à ce travail collectif et à la vitalité de notre association de lecteurs de La Vie. Celle-ci n'existe que par le temps et l'énergie que vous lui consacrez et grâce à la diversité de vos talents. Elle n'existe que par votre volonté de soutenir un journal que vous aimez, qui vous inspire, et dont vous avez envie de partager la lecture nourrissante avec le plus grand nombre.

Dominique Fonlupt, directrice exécutive des Amis de La Vie